

Psychologie environnementale

Enjeux environnementaux, risques et qualité de vie

OSCAR NAVARRO CARRASCAL

Ouvertures
psychologiques



Tous les enjeux actuels

- ▶ 12 schémas et figures
- ▶ Exercices pour s'entraîner
- ▶ Nombreux exemples d'études de terrain

+ EN LIGNE



OFFERT

— Pour les étudiants
Vrai-faux, QCM et exercices pour
réviser les concepts

— Pour les professeurs
Banque de questions d'examen

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

Psychologie environnementale

COLLECTION OUVERTURES PSYCHOLOGIQUES

Des manuels de qualité (originaux en langue française et traductions des plus grands ouvrages anglo-saxons), régulièrement mis à jour avec les données les plus récentes, qui privilégient une organisation pédagogique progressive et offrent à l'étudiant de nombreux outils d'apprentissage.

Dans cette collection, découvrez aussi :

- M.-E. Bobillier-Chaumon, P. Sarnin, *Manuel de psychologie du travail et des organisations*, 2021.
- P. Lemaire, *Émotion et cognition*, 2021.
- K. Faniko, B. Dardenne, *Psychologie du sexisme*, 2021.
- M. Hansenne, *Psychologie de la personnalité*, 2021.
- V. Yzerbyt, O. Klein, *Psychologie sociale*, 2019.
- K. Faniko, D. Bourguignon, O. Sarrasin, S. Guimond, *Psychologie de la discrimination et des préjugés*, 2018.
- P. Lemaire, A. Didierjean, *Introduction à la psychologie cognitive*, 3^e éd., 2018.

La liste complète est disponible sur notre site web, www.deboecksuperieur.com

Psychologie environnementale

ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX, RISQUES ET QUALITÉ DE VIE

Oscar NAVARRO CARRASCAL

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : **www.deboecksuperieur.com**

© De Boeck Supérieur s.a., 2022
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale,
Paris : janvier 2022
Bibliothèque royale de Belgique,
Bruxelles : 2022/13647/015

1^{re} édition

ISSN : 2030-4196
ISBN : 978-2-8073-4178-4

Sommaire

Les compléments numériques	VII
Avant-propos	XI
Introduction générale	XIII
PARTIE 1 Enjeux environnementaux et pensée sociale.....	1
PARTIE 2 Évaluer les risques, faire face aux changements environnementaux	23
PARTIE 3 Préoccupations environnementales, connexion à la nature et qualité de vie	69
PERSPECTIVES Connaissances sociales et adaptations face aux enjeux environnementaux	87
Conclusion.....	93
Glossaire	95
Références bibliographiques	101
Liste des figures	135
Liste des encadrés.....	135
Table des matières	137

Les compléments numériques

Compléments à destination des professeurs

Cet ouvrage propose du contenu numérique spécialement dédié aux professeurs. Vous y trouverez :



une banque de questions d'examen

Pour y accéder, il suffit de vous rendre à l'adresse suivante :
<https://www.deboecksuperieur.com/site/341784>

Compléments à destination des étudiants

À la fin de chaque partie, vous trouverez des QR codes accompagnés d'URL. Ceux-ci vous renverront vers de nombreux contenus en ligne qui vous permettront de vérifier vos connaissances sur la matière et de vous exercer en vue de l'examen.

Pour accéder aux ressources :

**Flashez le code avec votre
téléphone ou votre tablette**



ou

Tapez l'URL dans votre navigateur



Le livre présente trois types de contenus numériques :



QCM



Vrai ou faux



Drag & drop pour
réviser les concepts

Avant-propos

La question environnementale, les problématiques liées à l'environnement ont été de tout temps au centre des préoccupations sociales. De par les effets sur la santé et le bien-être, cette thématique devient un objet des travaux scientifiques, mais également un objet de normativité sociale et de débat politique. Ainsi, les relations des individus à leur environnement deviennent un objet d'intérêt pour les sciences sociales, pour les sciences de la santé et particulièrement pour la psychologie. Quelle définition de l'environnement ? Quel statut épistémologique lui est attribué ? Quelles perspectives pour comprendre les relations entre comportement humain et environnement ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles cherche à répondre la psychologie environnementale. Le point de départ de notre approche est le fait que l'expérience humaine est tout simplement tributaire de l'environnement où elle a lieu (Moser, 2009), c'est-à-dire des conditions matérielles mais également des normes sociales d'occupation. Ce texte cherche à synthétiser des réflexions théoriques et méthodologiques autour des questions liées à la relation des individus à leur environnement, fruit des préoccupations et travaux de recherche actuels.

Trois parties composent cet ouvrage, reprenant trois grands thèmes identifiés dans la psychologie environnementale actuelle et en réponse aux enjeux environnementaux de l'époque. Trois thèmes qui vont s'articuler pour permettre une vue d'ensemble de l'objet de recherche et des perspectives. La première partie aborde le lien entre les enjeux environnementaux et la façon dont ceux-ci sont appréhendés par les individus, notamment les personnes qui ne sont pas expertes. Il s'agit de comprendre comment fonctionne la pensée sociale autour de ces enjeux environnementaux, en tant qu'objet social, objet de débat, de conflits, d'inquiétude. L'approche qui a été choisie est celle de la théorie des représentations sociales, particulièrement utilisée dans la psychologie sociale et environnementale française. Il sera question de présenter, avec une revue de la littérature existante ainsi que nos propres travaux, comment les objets de recherche vont se décliner, éventuellement en sous-objets, pour en arriver à la perspective plus nouvelle autour du changement climatique comme objet majeur, récemment ancré dans la pensée sociale.

La deuxième partie aborde la relation complexe des individus aux risques environnementaux. À travers le spectre des connaissances sociales, évaluations, perceptions, représentations et jugements, nous nous attachons à comprendre comment les risques environnementaux, d'origine anthropique ou naturelle, vont être définis par les

individus, notamment les citoyens non experts, et comment ceux-ci comptent s'y adapter, faire face, agir ou non pour se protéger. L'hypothèse principale est que la connaissance experte dans la définition et l'évaluation des risques se confronte assez souvent à une évaluation produite par la connaissance du sens commun, en général différente, engendrant même des divergences entre les citoyens non experts, les experts et les autorités. Plusieurs approches sont mobilisées pour étudier cette question : théorie des représentations sociales, paradigme psychométrique, stratégies de *coping*, régulation des émotions, auto-efficacité perçue et attachement au lieu. Ces approches vont nous permettre de formuler un modèle explicatif des variables influençant l'adaptation aux risques. Ce modèle, qui fait l'objet d'une validation empirique, est certainement incomplet. Mais il a l'intérêt de tester la pertinence de certains facteurs pouvant expliquer les formes d'évaluation du risque et des stratégies d'adaptation proposées par les autorités.

La troisième partie enfin aborde l'étude des préoccupations environnementales pouvant expliquer la mise en place des comportements écoresponsables ou pro-environnementaux. En partant du principe que le comportement humain, et notamment les formes de production et de consommation des pays occidentaux, a engendré une dégradation de l'environnement global, il est donc nécessaire de changer les comportements pour limiter cet impact funeste. Des comportements qui entraînent notamment le rejet croissant de gaz à effet de serre, l'épuisement des ressources nécessaires à la vie des espèces et des contaminations en tous genres. En effet, à travers le réchauffement du climat, la destruction des milieux naturels nécessaires à l'équilibre de la planète, l'extinction en masse des espèces vivantes, l'impact de l'activité humaine est de plus en plus inquiétant pour les scientifiques et une partie de la population mondiale. Une transformation des comportements est ainsi requise pour atténuer cet impact et les effets nocifs sur le bien-être des populations. Il sera question dans cette partie d'aborder les facteurs qui peuvent avoir une influence sur la mise en place de comportements écoresponsables, les attitudes et valeurs environnementales, mais également les limites et les difficultés qui sont répertoriées dans la littérature, notamment le dilemme social et écologique. Une attention particulière sera apportée à la dimension de la connexion avec la nature et à l'acceptabilité des solutions fondées sur celle-ci, notamment la réintroduction de la nature en ville, ainsi qu'à leurs effets sur la santé et le bien-être.

Cet ouvrage est le résultat de plusieurs années de collaborations et réalisations de recherche, d'échanges et interrogations partagées lors des rencontres scientifiques et des terrains d'études dans divers endroits en Europe et dans les Amériques, à commencer par ma formation doctorale à Paris et particulièrement ma collaboration avec Gabriel Moser, à qui je dois tout. Des discussions avec Michel-Louis Rouquette ainsi que tous les collègues du Laboratoire de psychologie environnementale de Paris Descartes, ont nourri ces réflexions. Mes diverses expériences professionnelles en Colombie et en France, les multiples collaborations avec des collègues au Mexique, en Colombie, en Espagne, au Portugal, en Italie et en Allemagne, les colloques et réunions des associations, IAPS (International Association of People-Environment Studies), PSICAMB (Asociación Ibérica de Psicología Ambiental), ARPEnv (Association pour la Recherche en Psychologie Environnementale), etc., ont contribué à cet ouvrage. Que toutes ces personnes et chers collègues en soient remerciés.

Introduction générale

L'environnement, les problèmes liés à celui-ci et les conflits qu'ils génèrent, constituent un objet majeur pour la psychologie sociale (Rouquette, 2003). La polysémie propre à cet objet et la diversité des notions voisines engendrent une confusion dans sa définition. L'intérêt commun que la psychologie environnementale et la psychologie sociale ont pour cet objet, donne lieu à des collaborations et des débats intéressants quant à la définition de celui-ci et la façon de l'aborder. En effet, les relations de la psychologie avec l'environnement ont de tout temps été contradictoires : d'une part, l'environnement constitue une source d'intérêt et de variables potentiellement explicatives du comportement humain, d'autre part, la tradition de la recherche en psychologie a peu à peu estompé toute trace d'éléments du contexte. En effet, en se basant sur des théories explicatives nées pour la plupart en laboratoire, la psychologie a oublié les caractéristiques sociospatiales de l'environnement dans lequel les comportements sont réellement censés prendre place (Bonnes & Secchiaroli, 1995). Il faudra attendre les années 1960 pour qu'apparaisse, avec la psychologie environnementale, un courant de recherche en psychologie qui considère les variables environnementales comme heuristiques. Dès ses origines, la psychologie environnementale a dû se positionner clairement par rapport à la psychologie sociale pour étudier les problématiques environnementales, prenant en compte les caractéristiques sociospatiales des lieux. Ainsi par exemple, un certain nombre de travaux de recherche se sont intéressés à la question de l'aménagement des hôpitaux psychiatriques pour améliorer la prise en charge des patients (Izumi, 1957 ; Ittelson, 1960) ; cette orientation était largement tournée vers les utilisations sociales des lieux, avec les concepts de privacité, densité sociale, espaces sociofuges et sociopètes (Ittelson, Proshansky & Rivlin, 1970).

À l'origine de la psychologie environnementale, on retrouve une réflexion mêlant la psychologie sociale, la psychologie cognitive et la psychologie du développement. Les grands courants théoriques s'intéressant aux aspects environnementaux sont conduits alors par Lewin (1936) et Barker (1968) pour la psychologie sociale, par Brunswick (1947, 1957) et Gibson (1979) pour l'approche plus cognitiviste, et par Bronfenbrenner (1979) pour l'intérêt porté à l'aspect développemental. Si la psychologie sociale cherche à comprendre et expliquer les comportements et connaissances des individus dans le cadre des interactions sociales, la psychologie environnementale s'intéressera à ces mêmes comportements et connaissances en tenant compte du contexte environnemental, en incluant les dimensions sociales

et physiques de ce dernier. Certains auteurs vont considérer la psychologie environnementale comme une application de la psychologie sociale et parleront d'une « psychologie sociale de l'environnement » considérée comme « faiblement paradigmatique (autrement dit peu reproductible) et fortement pertinente » (Rouquette, 2006, p. 16), une pertinence qui tient notamment au fait qu'elle répond à des questions sociales d'actualité. Cependant, on considérera que ce n'est pas parce qu'elle est en prise avec la réalité et qu'elle tente de répondre à des problèmes de société que la psychologie environnementale n'est qu'un domaine d'application de la psychologie sociale (Moser, 2009). En effet, la psychologie environnementale part du postulat que « l'individu perçoit et interagit avec un environnement caractérisé par des aspects tant physiques que sociaux intimement liés entre eux. L'environnement n'est pas indépendant des aspects sociaux qui contribuent à le caractériser » (Moser, 2009, p. 21). De ce fait, la dimension sociale fait partie intégrante de l'environnement, le compose. L'environnement constitue ainsi non seulement un objet de connaissances et d'actions, mais aussi la condition de construction de ces mêmes connaissances et actions.

Comme nous l'avons exprimé au début de cette réflexion, nous partons d'une expérience sensible de l'environnement en acceptant que, en quelque sorte, nous sommes les lieux que nous habitons, car tout comportement, toute expérience humaine, a lieu dans un espace donné. L'environnement constitue le cadre de vie où les individus vivent et se développent, en leur procurant de l'identité et en les situant socialement, économiquement et culturellement. L'environnement nous informe sur les individus, sur leurs valeurs et leurs intérêts.

Encadré 1.

Définition de la psychologie environnementale



Fischer, Bell et Baum (1984) ont défini la psychologie environnementale comme étant l'étude des interrelations entre le comportement de l'individu et l'environnement construit et/ou naturel. Stokols et Altman (1987) la définissent comme étant l'étude du comportement et du bien-être de l'homme en rapport avec l'environnement physique, dans lequel une dimension sociale est toujours présente. Une définition plus complète énonce que la psychologie environnementale « étudie l'individu dans son contexte physique et social en vue de dégager la logique des interrelations entre l'individu et son environnement en mettant en évidence les perceptions, attitudes, évaluations et représentations environnementales d'une part, et les comportements et conduites environnementales qui les accompagnent, d'autre part » (Moser, 1991). Ainsi, la psychologie environnementale s'intéresse aussi bien aux effets des conditions environnementales sur les comportements de l'individu qu'à la manière dont l'individu perçoit l'environnement et agit sur lui. En bref, la psychologie environnementale étudie les interrelations de l'individu avec l'environnement dans ses dimensions physique et sociale, en prenant en compte leur caractère temporel et culturel (Moser, 2003, 2009).

Un regard rapide au développement historique de la discipline, nous permet d'identifier quatre périodes (Fleury-Bahi, 2010 ; Moser, 2009 ; Pol, 1993) :

- Une première période entre 1900 et 1950, où des précurseurs tels que Brunswick, Tolman et Lewin vont ouvrir la voie à la prise en compte du contexte dans l'explication du comportement. Brunswick a été le premier à utiliser le terme de « psychologie écologique », en mettant l'accent sur les processus et les représentations perceptives propres à l'individu. Tolman, pour sa part, préconise une approche globale qui tiendrait compte de processus médiateurs et la construction des cartes mentales, véritables structures cognitives en relation à l'espace. Lewin, pour sa part, a proposé l'approche de l'écologie psychologique et notamment la notion d'espace vital.
- Une deuxième étape entre 1950 et 1960, où Barker et Wright, élèves de Lewin, vont poursuivre une approche écologique en psychologie. Il en ressortira, à la suite des expériences menées dans la Midwest Psychological Field Station au Kansas, la notion de sites comportementaux (*behavior settings*) considérés comme de véritables unités écologiques incluant tant les comportements que les caractéristiques physiques des lieux. C'est la naissance de l'approche transactionnelle.
- Une troisième étape durant les années 1960 et 1970, marquée par les premiers développements appliqués de la discipline, avec Proshansky, Ittelson et Rivlin, entre autres. Dans cette période, un intérêt particulier est porté aux effets sanitaires de l'environnement physique sur les maladies mentales. Dans cette même période apparaissent les travaux de Lynch sur l'image de la ville.
- Depuis 1970, on parlera d'une véritable naissance de la psychologie environnementale, à travers des travaux convoquant, entre autres, la psychologie cognitive et des méthodes expérimentales ; par exemple, les travaux de Gibson, qui avancent que l'environnement fournit des opportunités et des contraintes (des *affordances*), déterminant donc le comportement.

À la suite de ces travaux, la discipline comptera avec un ensemble de théories et de modèles méthodologiques important et pertinent, permettant de répondre à des problématiques spécifiques. Après les années 1970, les problèmes liés à la qualité des environnements et à leurs effets sur la santé et le bien-être, deviennent des thématiques importantes. Une préoccupation croissante également pour les effets sur l'environnement global apparaît, engendrée par les informations scientifiques qui attirent notre attention sur les effets de notre modèle de développement économique et technologique sur l'environnement, sur la destruction des ressources et les effets sur le climat, entre autres. Le développement durable devient ainsi depuis les années 1980 un référent pour les pays et les organisations. Actuellement l'alerte est donnée sur les effets du réchauffement de la planète, sur la prolifération des catastrophes, la pénurie des ressources et leur cause anthropique. En ce sens, la psychologie environnementale va s'intéresser aux facteurs qui favorisent un certain nombre de comportements dits pro-environnementaux ou répondant aux objectifs d'un développement respectueux de l'environnement et de la nature. Une nouvelle étape s'ouvre dans l'histoire de la discipline, que Pol (1993) appelle la psychologie environnementale « verte ».

L'ouvrage

Dans la continuité des ouvrages déjà publiés par cette maison d'édition sur la psychologie environnementale, Moser (2009) et Fleury-Bahi (2010), cet ouvrage essaie d'apporter des connaissances sur les processus permettant de faire face aux enjeux environnementaux actuels. Il prétend actualiser les connaissances en psychologie environnementale sur les questions d'adaptation aux changements climatiques, les réponses aux différents risques de catastrophes, ainsi qu'à l'apport du bien-être en lien avec l'environnement, naturel ou bâti. La première partie de l'ouvrage renvoie à une réflexion transversale générale permettant de mieux cerner la façon dont les individus, en fonction de leur groupe d'appartenance, de leur histoire ainsi que de leurs conditions d'existence, interprètent les enjeux environnementaux et le changement climatique particulièrement. Les deux autres parties constituent les deux types de réponses face aux enjeux environnementaux actuels, engendrés notamment par le dérèglement climatique, à savoir l'adaptation (partie 2) et l'atténuation (*mitigation* en anglais, partie 3). L'adaptation est définie comme des actions visant à éviter ou à réduire les impacts négatifs du changement climatique (van Valkengoed & Steg, 2019a, 2019b). Plus particulièrement, on s'attachera à comprendre les processus psychosociaux et les facteurs déterminant la mise en place ou non des comportements de protection. Cependant, il a souvent été avancé que l'atténuation du changement climatique, le processus consistant à minimiser son impact, devrait primer sur l'adaptation (Pielke, Prins, Rayner & Sarewitz, 2007). L'atténuation du changement climatique fait référence à des actions visant à réduire l'ampleur de celui-ci en réduisant les émissions de gaz à effet de serre (GIEC, 2014). L'atténuation et l'adaptation sont désormais reconnues comme deux piliers essentiels de notre réponse au changement climatique, mais il faudra les concevoir et les traiter de façon intégrée, car elles sont concomitantes. La sensibilisation à l'adaptation peut rappeler les risques qu'engendre le changement climatique, ce qui peut accroître la perception du risque et conduire à soutenir l'atténuation du changement climatique en minimisant son effet (van Valkengoed & Steg, 2019b). Un effort pour rapprocher ces deux dimensions, adaptation et atténuation, et n'en faire qu'une seule thématique autour des réponses face au changement climatique et de ses effets sur le bien-être des populations, deviendrait l'objectif de notre discipline. Cet ouvrage se propose d'avancer dans cette direction.

Panorama complet d'une discipline en plein essor

Pour aider l'étudiant dans son étude, ce manuel présente :

- ▶ Les fondements théoriques de la discipline
- ▶ Des schémas, figures et tableaux
- ▶ Des exercices de révision en ligne
- ▶ Des ressources pour aller plus loin
- ▶ Des vidéos
- ▶ Un glossaire détaillé

Pour aider le professeur dans la préparation de son cours, ce manuel propose :

- ▶ Une banque de questions d'examen en ligne
- ▶ Une bibliographie détaillée

La psychologie environnementale est une discipline scientifique qui conçoit l'expérience humaine comme étant tributaire de l'endroit où elle a lieu. Les enjeux environnementaux et écologiques actuels se centrent sur :

- ▶ le rôle du comportement humain dans la dégradation des écosystèmes et de l'équilibre planétaire, d'une part ;
- ▶ les effets de ces changements et déséquilibres sur le bien-être des sociétés humaines, d'autre part.

Dans ce contexte, la psychologie environnementale propose des adaptations concrètes pour répondre à ces problématiques. Les liens avec la nature, la biodiversité et le vivant constituent un axe majeur pour comprendre les mécanismes psychologiques sous-jacents à la promotion des comportements éco-responsables et, plus largement, au développement d'un sentiment de bien-être et de qualité de vie.

Ce manuel offre un bilan des fondements théoriques et méthodologiques de l'approche des représentations sociales appliquées aux enjeux environnementaux et introduit des notions liées à l'évaluation des risques ainsi qu'aux comportements de protection et stratégies de faire face aux risques.

Oscar Navarro Carrascal est Professeur des Universités en Psychologie sociale et environnementale à l'Université de Nîmes. Il est membre de l'Association pour la Recherche en Psychologie Environnementale – ARPEnv.

DANS LA MÊME
COLLECTION



deboeck
SUPÉRIEUR

ISBN : 978-2-8073-4178-4



www.deboecksuperieur.com

L

M

D

Dans le cadre du Système Européen de Transfert de Crédits (E.C.T.S.), ce manuel couvre les niveaux Licence et Master.